L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 5 AVRIL 1888.

SOCIÉTÉ ST-VINCENT DE PAUL—La Conférence St-Augustin (Société St-Vincent de Paul) est une des Associations religieuses les plus notables de la Nouvelle-Orléans. Elle se compose d'hommes d'une honorabilité incontestée; sa religion sincère est pratique aussi et sans cesse elle s'efforce de répandre le bien, de distribuer des aumônes.

Un instant cette Conférence sembla péricliter; le nombre décru de ses membres laissait craindre qu'elle ne se maintînt point. Mais bientôt les choses changèrent d'aspect, on se rendit mieux compte de son utilité, les adhérents lui vinrent et aujourd'hui on peut dire qu'elle est en pleine prospérité.

Cette heureuse transformation est due, en grande partie, au zèle intelligent, au dévouement infatigable de M. J. H. Charles Rivet, son président, de M. Alfred Bertus, son vice-président.

Appréciant les mérites de cette Conférence, le Rév. Père Jos. Sobileau a bien voulu permettre que le produit de la quête de dimanche prochain lui fût offert; nous tenons à constater le fait.

La somme réalisée en cette occasion sera donc remise à cette Société, qui la distribuera parmi les pauvres de la Paroisse.

A cette même messe de dimanche le Rév. Père Pillin montera en chaire; et ce sermon là sera, croyons-nous, le dernier qu'il prononcera à la Nouvelle-Orléans.

Durant toute cette récente Station du Carême, le Rév. P. Pellin a été le prédicateur de St-Augustin, et tous ceux qui l'ont entendu, s'accordent à reconnaître que l'éminent et sympathique prêtre laissera ici le souvenir d'un orateur de talent, d'un homme de tact et de cœur.

EXPOSITION.—C'est aujourd'hui que se fermera la seconde Exposition annuelle de la Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans.

Nous vous le répétons, la Salle des Odd Fellows offre à cette heure un spectacle attrayant au plus haut point. Avec la flore de la Louisiane on y a composé un délicieux décor; en parcourant ces longues files de fleurs, de plantes, d'arbustes, on se forme une idée des innombrables ressources que possède notre Etat privilégié par la nature.

L'entreprise de la Société d'Horticulture est de celles qui ont droit à l'appui sérieux de tous. Elle a déjà valu de très remarquables développements à la culture en Louisiane: dans nombre de jardins elle a causé une véritable métamorphose.

La clôture de cette trop courte exhibition se fera ce soir à dix heures.

Prix d'entrée 25 cents.

BAL—Dimanche prochain, 8 avril, aura lieu, à la Salle de l'Union Française, un bal paré et militaire. Le produit de cette fête est destiné au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des "Giovani Bersaglieri."

Le comité d'organisation est ainsi composé: MM. A. Monteleone, président, L. Genovese, secrétaire, Ph. Pastorino trésorier: C. Capt, A. Patogno, G. Le Riccia, L. Di Giovanni, N. Di Giovanni, F. Ingrassia, V. Battaglia, C. Samaritano, A. Messina, G. Pedone, V. Leggio, L. Federico, V. Serafino, M. Valenti, G. Matto, F. Amico.

Nous remercions pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

GRAND OPERA HOUSE.—Il va sans dire que le succès de M. Joseph Jefferson continue, toujours grandissant et il est bien regrettable que l'engagement de ce talent, tout à fait hors de pair, soit de si courte durée. En effet cet engagement prend fin après demain samedi.

Nous l'écrivions dans un article publié mardi dernier, que M. Joseph Jefferson a conservé en scène une surprenante verdeur; sa diction est restée irréprochable, l'œil parlant, le geste obéissant, l'allure aisée, l'organe vibrant; néanmoins à son âge, et avec la fortune que lui a acquise son talent, il est assez naturel d'aspirer au repos et nous ne serions point surpris qu'artiste se décédât bientôt, malheureusement pour l'art, à prendre une retraite définitive.

Donc nous conseillons à tous de profiter de cette occasion — peut-être la dernière— de voir l'un des comédiens les plus complets, les plus charmeurs de la scène américaine.

Son rôle de Rip Van Winkle est, en vérité, une création de haute distinction. La représentation d'hier lui a été encore un triomphe non interrompu; hier encore il a été rappelé, à chaque acte, par une salle pleine.

Rip est un de ces personnages qu'il faut voir encore et encore, tant les détails y abondent. C'est ce qui a fait cette continuité incroyable de succès; après plus d'un quart de siècle il demeure aussi éclatant.

Ce soir, quatrième représentation.

THÉATRE ST-CHARLES. — Les exercices de chevaux du Prof. Bartholomew ont vivement intéressé le public d'hier soir. Le patient et habile éducateur a certainement obtenu des résultats surprenants, ses chevaux lui obéissent au doigt et à l'œil. Ce sont là exhibitions dont il est bien difficile de donner un compte-rendu graphique; il les faut voir pour se rendre compte de leur valeur.

Le spectacle se compose de courts épisodes, *joués* par les chevaux, d'exercices d'équilibre et d'évolutions militaires. Celles-ci surtout sont du plus grand effet, l'exécution en est d'une régularité parfaite.

Ces intelligentes bêtes répondent instantanément au commandement; mouvement, par un, par deux, par quatre; marches, contremarches, changements de front, mouvements obliques, tout cela est d'une rare précision.

Notons ainsi qu'au cours de la représentation se produisent certains exercices où les chevaux ne sont plus sous l'œil immédiat du maître; l'éducateur reste dans la coulisse. Et cependant ses élèves s'acquittent de leur tâche avec beaucoup d'ensemble *et avec le doigté de la pratique*, comme on dit au théâtre, ainsi que des acteurs parfaitement au courant de leurs rôles. Aujourd'hui, troisième soirée.

CONCERT.—On nous dit que des dames en assez grand nombre organisent un concert au bénéfice de M. G. Ricci. Nous espérons qu'elles obtiendront en cela réussite complète.

Depuis qu'il est ici, M. Ricci s'est montré d'une obligeance inépuisable; chaque fois que son concours a été sollicité, il l'a donné sans hésiter, de la façon la plus désintéressée.

Quant à la première soirée dont il était *bénéficiaire*, elle lui a valu une perte d'argent. Une revanche lui est due; nous aimons à penser qu'il l'aura entière.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Cette semaine est la dernière de l'engagement de Mlle Belle Gilbert et de M. Huntley. Ils paraîtront, ce soir, dans le drame de J. K. Tillotson: *Lynwood*, qui figure parmi les mieux réussis de leur répertoire.

En consultant les annonces on verra que les prix ont été considérablement réduits à l'Académie de Musique. *Lynwood* sera joué ce soir pour la sixième fois.

Dimanche prochain, début de la troupe de Minstrels McNish, Johnson et Slavin.

THÉATRE FARANTA—La comédie *Mirror of Ireland* est toujours sur l'affiche et l'occupera jusqu'à dimanche soir. Il est là des scènes prises sur le vif et qui sont interprétées par une troupe dont l'ensemble a obtenu la faveur du public.

Le fait est que M. Faranta ne connaît guère les salles vides. Il doit la vogue de son théâtre au renouvellement fréquent de ses troupes, à leur diversité.

On annonce, pour lundi prochain, la reprise d'une très égayante pièce: *Bad Boy*.

DIME MUSEUM—Le Dime Museum est un de ces lieux de plaisir que l'on doit visiter fréquemment, et cela pour deux raisons: le prix d'entrée est de 10 cents seulement; chaque semaine le programme se renouvelle, ou à peu près, et toujours vous pouvez être certain d'y trouver quelques parties intéressantes.

Les spectacles sont de tous les jours; ils se succèdent de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Gilets et Caleçons Balbriggan, du Décorse et Mérinos, chez B. Sembre, coin St-Louis et Royale, face Royal hotel.

On a remarqué, au dernier bal de l'Hôtel de Ville, la présence de 1250 marquises.....

Fichtre! le faubourg Saint-Germain se ralise donc!

Le citoyen Lisbonne n'a pas dû s'en noyer!

Ah! mais non, pardon, il y a erreur.

En continuant la lecture de comptes-rendus, nous nous apercevons que les 1250 "marquises" en question étaient des consommations et non des consommatrices.

Vive la République, quand même.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 avril 1888.—Indications—Pour la Louisiane: beau temps plus chaud.

Température du 4 avril 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	66	18
Midi.....	78	25
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Hunter à Mlle Hottie Brown.
Frank Zoe à Mlle Sarah Thomas.
Jacob Richards à Mme Maria Henderson.
James J. Manson à Mlle Emma D. Campbell.
Rosalino Urso à Vve Louise Bachemin.

Naissances.

Mme Herman Lehman, une fille.
Mme Henry Model, une fille.
Mme John A. McMahon, un garçon.
Mme Gallilee F. Meyer, un garçon.
Mme Edward Darcourt, une fille.

Décès.

August Roechblatt, 60 ans, rue Magnolia près Quatrième.
Joseph Francis, 76 ans, 156 rue Roussean.
William H. Brown, 63 ans, 173 rue St-André.
Mme Lelia G. Curtis, 38 ans, 379 rue Sud Franklin.
Alexdrine Arthur, 1 mois, 408 rue Terpsichore.
Henrietta Madel, 7 mois, 29 rue Nord Roman.
Ollie Foster, 24 ans, 42 rue Sud Bassin.
John Malvin, 47 ans, 501 rue Morales.
Louis M. Deris, 5 ans, rues Enghein et St-Claude.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Firemen's - Building Association à Adolph Walz Jr, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Arts, St-Jean-Baptiste, Musique et Claiborne, $1000.

John Joseph Dwyer à Mme George Schaub Jr, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Baronne, Delachaise, Foucher et Dryades, $200.

William Schroeder an Star Building & Lean Society, un terrain dans le 7me district dans l'ilet borné par les rues Burdette, Washington, Qualrième et Plum, $2220.

George Audemont tuteur de la mineure Anne Clark et Mme Vve Thos. Clark à A. H. Chisolm, un terrain dans le 4me district, dans l'ilet borné par les rues Annonciation, Pleasant, Laurel et Toledano, $1825.

Cour de Circuit. — L. E. Lemarié contre la ville pour obtenir un mandamus.

L'instruction des affaires criminelles aura lieu demain.

Cour Civile.—Wilson Sewing Machine Co. contre la Southern Express Co. pour $3,104 80.

Les successions de Daniel Hurley et femme sont ouvertes.

James Brown contre la Louisiana Brewing Co. pour obtenir des dommages. La pétition du demandeur est rejetée.

La succession de R. N. Ogden est ouverte.

Succession du Dr Beugnot. Il laisse sa femme Aimée Augustin l'usufruit de ses biens et la possession des objets mobiliers.

A son fils Joseph il laisse sa montre et sa chaîne; à Eugène Morsenet un coffre en ivoire sculpté; au Dr Pierre Farre, de Paris, un groupe en Sèvres.

A Léon Perret, de Paris, certain tableau.

A M. Adolphe Schreiber, un service en porcelaine de Sèvres.

A Louis Beugnot, sa croix et son certificat de la Légion d'honneur. Tous ses outils objets personnels, il les lègue aux enfants de son second mariage.

A sa petite fille Joséphine Marie Beugnot, il donne 22,000 francs.

A Marguerite Hélène Beugnot 26,239 francs.

A Jos. T. Beugnot 25,000 francs, à sa nièce Louise Beugnot francs, 1,000. Il requiert les enfants de son second mariage de faire une rente viagère de $30 par mois, à leur grand'mère.

Association de la Presse du Sud.—Les membres de cette association ont été cordialement accueillis à la Nile-Orléans. On leur a fait faire hier une délicieuse promenade en voiture, et ils ont pu visiter à loisir ce qu'il y a de curieux à voir dans notre ville. Ils partiront aujourd'hui, jeudi, par le chemin de fer Morgan, pour aller examiner nos célèbres mines de sel, et ils seront de retour dans la soirée. Demain, vendredi, départ par le chemin de fer Louisville et Nashville pour Beauvoir où les attend l'ex-président de la Confédération, M. Jefferson Davis, et grand banquet à l'Hôtel Crawford, de la Passe Chrétien. On voit que le temps de nos hôtes sera bien rempli.

Elections.—Un comité de citoyens nommé par les démocrates du *Ring* s'est abouché avec le comité exécutif de l'Association des Jennes Gens pour savoir quelle serait l'influence de cette Association sur le ticket d'Etat.

Le comité des Jennes Gens a répondu que l'Association qu'ils représentaient soutiendrait cordialement le dit ticket et les membres du comité du *Ring* ont promis individuellement de voter le ticket municipal de l'Association des Jeunes Gens, de la composition duquel ils se sont déclarés satisfaits.

La Y. M. D. A. du Quatrième a nommé en remplacement de MM. Tom O'Neil et E. B. Reynolds MM. Robt Outken et Otto Hellman.

M. O'Neil avait dit-il était porté comme candidat municipal du 3me ward sans son autorisation, un de ses amis ayant proposé son nom; M. Reynolds déclare que ses affaires ne lui permettent pas de s'absenter pendant deux mois pour remplir les fonctions de représentant du 3me ward auxquelles l'astreindrait sa nomination.

Tels sont les motifs invoqués par chacun d'eux pour obtenir que leurs noms soient remplacés sur le ticket municipal. La tournée de révision qui a commencé hier a déjà été signalée par une accusation portée contre M. Henry Martini, enregistreur du 7me ward, nommé par M. Brewster, et sur le livre duquel ont été découverts 150 faux noms qui étaient non seulement fictifs mais obscènes.

M. Martini est très activement recherché; l'article 18 de la loi 123 de 1880, en vertu de laquelle il est poursuivi, punit le violateur de $1000 on 5 ans de prison et adjuge même l'application des deux pénalités réunies.

Suicide.—M. P. Macou, un Français qui habitait la Nile-Orléans depuis quarante ans et résidait au coin des rues Julie et Dryades, s'est tiré hier matin un coup de revolver dans la tête, malgré la surveillance dont il était l'objet de la part de sa famille qui avait remarqué ses allures sombres.

M. Macou est propriétaire d'un magasin de nouveautés au coin des rues Baronne et Poydras, et la mauvais état de ses affaires joint à une altération subite de sa santé, causée précisément par le chagrin de récentes pertes sont, de l'aveu de son fils, les motifs qui ont provoqué sa détermination d'en finir avec la vie. M. Macou a été transporté à l'hôpital. Il est très gravement blessé.

Mort subite.—Un nègre du nom de Stephen S. Nobry, de Macon, Gis., est mort subitement chez lui rue Sud Franklin, No 169.

Blessé.—Hier matin, vers 1 heure, une négresse du nom de Marie Stewart, qui se battait au pied de la rue Mandeville avec un certain Joseph Austin, a blessé celui-ci d'un coup de tranchet au-dessous de la hanche gauche.

Paragraphes. — Les agents ont retrouvé sous les marches de l'épicerie de Mme Kiley, coin Thalie et St. Thomas, un paquet de linge qu'ils ont déposé à la Deuxième Station.

—Un gardien privé du nom de Desmare qui faisait le métier de prêter de l'argent au taux de 5 pour cent par mois aux employés de la Monnaie et était entré en affaires avec certains prêteurs, s'est approprié une somme de $1,860 en renouvelant des effets dont il avait fausséla signature. Il a disparu, abandonnant une nombreuse famille qui habite rue du Bayou No 27.

—Mardi soir, à 11 heures, un nommé Paddy Markey a tiré en passant trois coups de revolver au milieu d'un groupe de personnes qui causaient au coin des rues Thalie et St. Thomas. Personne n'a été atteint.

Spécialité d'articles importés chez B. Sembre—grande réduction dans les prix.

UNE NOUVELLE TORPILLE—On vient d'expérimenter, à Kiel, une nouvelle torpille bien supérieure à celle des modèles connus.

Son impulsion, sa légèreté et ses petites dimensions la rendent absolument supérieure. Elle n'occupe que huit pieds au lieu de quatorze; sa vitesse est de neuf cent quatorze mètres à la minute, au lieu de six cents.

Le vean-marin disait à la sirène:
—Oh! que j'ai froid!
—Et moi, répondit celle-là, je suis phoque.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le nouveau cabinet.

Paris, 4 avril—Le nouveau cabinet est composé d'un membre de l'extrême gauche, cinq membres de la gauche radicale et quatre modérés.

Les membres du comité de la Chambre des Députés auquel a été référée la proposition de la Compagnie du Canal de Panama, pour émettre un emprunt-loterie, sont également divisés pour et contre l'emprunt et, par conséquent, feront un rapport à la Chambre annonçant qu'ils n'ont pas pu s'entendre.

Le général Warnet—Les Opportunistes.—Le Journal des Débats—Le Figaro.

Paris, 4 avril.—Le général Warnet, commandant de la 3me division de l'armée sera probablement nommé chef de l'état-major général du bureau de la guerre.

On rapporte que les Opportunistes à la Chambre des Députés se préparent à interpeller immédiatement le gouvernement à l'égard de sa politique générale.

Les journaux radicaux seuls, approuvent la déclaration du ministre Floquet relativement à la politique du ministère.

Le journal *des Débats* et la République Française affirment que le dit rapport encourage les démagogues.

Le *Figaro* espère qu'il y aura sous peu une alliance du parti de la droite et des opportunistes.

Mente française.

Paris, 4 avril.—Le trois pour cent est coté à 82 francs.

M. Méline élu président de la Chambre des Députés.

Paris, 4 avril.—M. Méline, membre de la Chambre des Députés, pour le département des Vosges, a été élu aujourd'hui président de la Chambre des Députés. Il a reçu 168 votes. M. Clémenceau a obtenu le même nombre de votes, mais M. Méline a été déclaré élu, ayant servi plus longtemps que son compétitent comme membre de la Chambre. Celle-ci s'assemblera de nouveau le 19 mai, immédiatement après la session des conseils généraux.

M. Méline a remercié la Chambre de l'honneur qui lui a été faite. Il accepte, a-t-il dit, la nomination dans l'intérêt du pays.

Il demande l'appui de tous, y compris ceux qui ont voté pour M. Clémenceau, afin de pouvoir surmonter les innombrables difficultés inhérentes à ses fonctions. Il promet de rendre justice à tous les groupes et d'agir aussi avec fermeté.

Il espère que la Chambre, au moment même où le parlement et le gouvernement étaient attaqués de tous côtés, s'attirera la confiance du pays par la façon dont seront conduits les débats.

Si la Chambre délibère avec ordre et se maintient dans les limites d'une discussion impartiale, le pays, un instant troublé, reviendrait à un régime qui assurerait la tranquillité à l'intérieur et la paix à l'extérieur.

Après ces paroles du président, la Chambre a pris en considération la dit réglles vacances. M. Pelletan a dit qu'il était opposé à celles-ci; que le peuple n'avait pas de vacances, et que par conséquent ses délégués n'en devaient pas avoir. Finalement la Chambre s'est ajournée au 19 mai.

Une entrevue avec le général Boulanger.

Londres, 4 avril—Un correspondant de la *Pall Mall Gazette* a eu une entrevue avec le général Boulanger, à l'Hôtel du Louvre, à Paris, hier soir. Il y avait une longue file de visiteurs dans les corridors: ils attendaient une audience du général.

Le général Boulanger est légèrement courbé, bien pris, d'une taille moyenne, à la chevelure grise de fer tendant à blanchir. L'expression de la figure est honnête, du type bourgeois. Dans l'attitude qui indique comme la finesse, c'est celle d'un homme qui semble fatigué, accablé par le travail.

Relativement à sa candidature dans le Département du Nord et aux raisons qu'il a pour ne pas conduire lui-même la campagne, il a dit qu'il ne se regardait pas comme un candidat ordinaire; il ne fait pas appel aux électeurs sur de mesquines questions départementales; il représente un grand principe.

Par conséquent, sa présence dans le département n'est pas nécessaire, attendu que la victoire est certaine.

Le principe qu'il représente, a-t-il dit, c'est la revision de la Constitution. La Chambre des Députés a été frappée d'impuissance. Elle ne représente pas le peuple. La dissolution de la Chambre et la revision de la Constitution, voilà les seuls remèdes au mal.

On lui a demandé sur quelle base il entendait reviser la Constitution.

—"Ceci, c'est mon secret; je le garderai pour moi; c'est la ma politique."

Il a refusé d'exposer son plan pour qu'on ne puisse pas le critiquer et le contrecarrer avant qu'on ne pût le mettre à exécution.

Il attendra jusqu'à ce que la question soit mûre. Aucun cabinet formé maintenant, a-t-il déclaré nettement, ne peut avoir une longue durée. Il vivra à peine trois mois. Jusque là il se tiendra sur la réserve et ne dévoilera pas son plan.

Cordon sanitaire.

Sofia, 4 avril. — On rapporte qu'un cordon de soldats turcs a été placé sur la frontière roumaine, à cause de la contagion qui a éclaté à Burgas.

M. Reed Law.

Tanger, 4 avril—M. W. Reed Law, consul américain, a reçu une réponse du gouvernement Maure par laquelle celui-ci refuse d'accéder aux demandes des Etats-Unis relativement aux personnes qui sont sous la protection consulaire et qui ont été emprisonnées à Rabat.

On craint que le gouvernement américain n'adopte des mesures rigoureuses contre le Maroc.

Nouvelles de Massouah.

Rome, 4 avril—Les nouvelles russes de Massouah annoncent qu'avant que les Abyssins aient commencé la retraite, le roi Jean a libéré les prisonniers musulmans appartenant aux tribus qui se trouvent aux environs d'Allet et de Gundhed. Un grand nombre de femmes et d'enfants des dites tribus sont arrivés au camp italien dans un complet état de dénûment.

Rome, 4 avril.—Les Abyssins continuent à retraiter. Le roi Jean fait courir les bruits qu'il a conclu un traité de paix avantageux.

Arrestation.

St-Pétersbourg, 4 avril.—Un individu du nom de Ivanoff a été arrêté récemment en face de la résidence du comte Tolstoï par la garde spéciale de celui-ci.

Le prisonnier était armé de revolvers, et attendait le moment de faire feu sur le Comte.

D'autres personnes ont été arrêtées.

Nouveau recrit de Frédéric Guillaume.

Berlin, 4 avril—Le *Reichzanger* publie un rescrit de l'empereur Frédéric adressé au prince Bismarck, il est ainsi conçu:

"La mort de l'empereur Guillaume a été l'occasion d'une manifestation d'un caractère qui m'a profondément impressionné.

Le peuple allemand a perdu en lui un chef excellent et le fondateur de la nouvelle unité allemande. Les nations les plus éloignées ont exprimé leur sympathie pour le prince qui était le plus sûr gardien de la paix du monde.

Ces manifestations m'encouragent à suivre l'exemple de mon père et à consacrer tout mon temps, toute ma force au bien du peuple allemand.

Action prochaine de la Russie—Nouvelles d'Allemagne.

Berlin, 4 avril—*Le Kreuz Zeitung* dit qu'il faut s'attendre à un mouvement prochain de la Russie. Elle a essayé d'obtenir le passage à travers le territoire de Roumanie pour entrer en Bulgarie, mais le roi de Roumanie s'y est opposé. Il y a un accord entre la Roumanie et le gouvernement autrichien qui dit que si la Russie tente le passage par la force, les deux armées réunis s'y opposeront.

Le Czar a offert à la Roumanie une contre alliance, et promis la Transylvanie au Roi Charles, en cas de succès. L'offre a été rejetée.

Le général Arsenoff, avec son quartier-général à Kischeneff, commande l'avant-garde.

Suivant le *Pester Lloyd*, un corps d'armée est déjà prêt à marcher en avant, en mai.

Le Czar a donné un banquet au général Von Werder; il doit lui accorder une décoration, mais ces marques d'honneur n'ont aucune signification politique.

Sur la frontière allemande, on construit deux nouveaux forts, à Thorn, et un second pont sur la Vistule, près de Dirschar, avec un chemin de fer stratégique sur le pont.

Les entrepreneurs ne doivent employer que des travailleurs allemands.

La compagnie Cunard a exécuté le contrat qu'elle avait fait avec le gouvernement d'Oldenburg; c'est de là que les steamers seront expédiés en Amérique.

Le *Weser Zeitung* dit que la Diète du Duché sera convoquée dans une quinzaine pour voter la somme nécessaire au paiement des $500,000 livres, prix des travaux de la compagnie.

Les inondations de la Weser, de l'Elbe et de l'Oder ont cessé.

Les Polonais de Posen ont demandé, par pétition, au Landtag, la création d'une Université polonaise.

Arrestation de socialistes.

Berlin, 4 avril—On a arrêté beaucoup de socialistes à Berlin, Hambourg, Leipzic et Magdebourg pour avoir fait circuler des phamphlets en réponse à la proclamation de l'empereur.

Mme Pulzsky, la tragédienne hongroise qui avait tenté de se suicider, après qu'un amant eut tué son séducteur en duel, est remise de maladie et reparaîtra bientôt sur la scène à Pesth.

Le Prince de Waldeck Pyrmont, frère de la Duchesse d'Albany et officier des uhlans, est attaqué de la fièvre scarlatine, à Postdam.

Le roi et la reine d'Italie.—L'empereur du Brésil.

Florence, 4 avril—Le roi et la reine d'Italie et l'empereur du Brésil sont arrivés ici aujourd'hui et ont été reçus avec enthousiasme. Il y avait une foule considérable dans les rues.

Le North German Gazette.

Londres, 4 avril—Le *North German Gazette* a fait allusion au nouveau cabinet et traite celui-ci avec mépris.

La même feuille ajoute, que le nouveau Cabinet jouera dans les cartes du général Boulanger, qu'il le veuille ou non.

Avalanches.

Londres, 4 avril—Il y a eu des avalanches dans le Tyrol qui ont causé des dommages considérables.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 4 avril—Un bill ayant pour but du retirer de la vente ordinaire les terres publiques dans le Mississippi et de les réintégrer comme homestead à la disposition des colons, a été l'objet d'un rapport favorable du comité des terres publiques. Ordre du jour.

L'Orateur Carlisle.

Washington, D. C., 4 avril—L'Orateur Carlisle a acheté $18,000, la maison près du Parc Franklin qu'occupait le ministre Suédois avant son rappel.

Retrait de la Candidature à la Présidence du Gouverneur Hill.

New York 4 avril—Plusieurs dépêches d'Albany annoncent que le Gouverneur Hill a déclaré qu'il n'est pas candidat à la présidence. La nouvelle sera publiée bientôt dans un grand journal démocrate; il y sera dit qu'il n'a jamais été candidat.

Collision de chemin de fer.

Los Angelos, 4 avril. — Un train de fret de la ligne du Southern Pacific est entré en collision avec un train de construction, à un mille au sud du tunnel de San Ferdinandito, hier soir.

L'ingénieur Westerfield, du train de construction, et le chauffeur Buck, du train de fret, ainsi qu'un certain nombre de travailleurs, ont été grièvement blessés. On a envoyé immédiatement des secours aux victimes.

Mort de l'ex-avocat général Brewster.

Philadelphie, Pa., 4 avril. — L'ex-avocat général Brewster est mort ce matin.

Washington, 4 avril—Le drapeau a été mis à mi-mât sur le Département de la Justice, aussitôt qu'on eut annoncé la mort de l'ex-avocat général Brewster.

L'avocat général Garland a donné ordre de draper l'édifice en deuil jusqu'au jour des funérailles.

Election.

Providence, R. I., 4 avril—Les retours reçus jusqu'ici indiquent l'élection de Taft, candidat républicain aux fonctions de gouverneur, par 1,000 à 1,500 de majorité.

Les républicains disent qu'ils auront une majorité de cinq voix en session conjointe à la Législature.

Elections municipales à Chicago.

Chicago, 4 avril—Dans les retours définitifs des élections du Conseil de ville de Chicago, on compte 19 républicains et 11 démocrates; Il y a, maintenant, dans le Conseil, 32 républicains et 15 démocrates.

A Galesburg, 20 ingénieurs appartenant à la grève, ont été tués. Le ticket des ingénieurs l'a emporté.

Chicago, 4 avril.—Il est maintenant à peu près certain que ceux qui ont assassiné le veilleur ainsi que son compagnon, étaient des vagabonds, et non des grévistes, comme on l'avait dit. Il n'y avait pas de troubles sur la ligne d'Allen. Les deux victimes étaient d'anciens employés.

Leur devoir était de veiller sur les voleurs. Il paraît qu'aussitôt qu'ils eurent aperçu trois inconnus sur le train, ils leur ordonnèrent de s'en aller, ce qu'ils firent de mauvaise volonté. Un peu plus tard.

Les mêmes inconnus furent aperçus sur l'arrière du train. Cet alors qu'eut lieu l'assassinat. Le conducteur entendit des deux coups de feu. Il courut au secours des veilleurs, mais il était trop tard.

Une bonne coquille, accrochée aux colonnes d'un journal ultra sérieux, dans un article rétrospectif sur un académicien depuis longtemps mort et enterré.

"Après avoir relus, M. de Sacy, se plaçait d'habitude dans son fauteuil, sa tabatière à la main, sa "culotte" sur la table....."

Fi! M. de Sacy.... qu'aurait dit l'institut, s'il avait pu voir votre culotte ainsi bizarrement placée?

Mais, j'y songe.....

C'est peut-être "culotte" qu'il faut lire!

Au palais de justice.

Un brave campagnard, récemment débarqué à Paris, se promène dans la salle des pas-perdus en compagnie d'un confrère.

—Dis-moi donc, demande-t-il à celui-ci, comment s'appellent ces machins que ces gens-là portent sous le bras?

—Ce sont des serviettes.

—Ça, des serviettes! Mais il faut que la besogne qu'on fait y soit bigrement sale pour qu'elles deviennent aussi noires que ça!

Mme X...., très belle, passe pour être fort sage.

—Que feriez-vous, lui demandait G...., si quelqu'un vous parlait d'amour?

—Je le tuerais, répondit-elle.

—Ah! je suis mort! s'écria-t-il.

Notes d'album:

"Il n'y a en l'amour que les commencements. Les beaux romans sont ceux qu'on ne finit pas.

"L'amour ne vieillit pas, il meurt enfant."

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'hygiène. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—mar. jeu. sam

L'Œuvre française des écoles d'Orient.

L'Œuvre française des écoles d'Orient a pour but la fondation et l'entretien en Orient d'écoles, de séminaires, d'asiles, de crèches, d'orphelinats, de refuges, de noviciats, et surtout "de propager et de maintenir l'unité par la formation d'un clergé indigène dans les différens rites orientaux". Elle est approuvée par le Saint-Siège.

Elle comprend: 1. des *associés ou souscripteurs* donnant chacun 10 fr. par an; 2. des *agrégés* qui font à l'Œuvre une aumône annuelle dont le minimum est de 1 fr.

Les écoles atteignent, en ce moment, le nombre de 600 environ; elles occupent 1,700 maîtres ou maîtresses, et donnent l'instruction à près de 50,000 élèves de toute condition, de tout sexe et de tout culte.

La direction générale de l'Œuvre a son siège à Paris. Elle se compose du directeur général, assisté d'un comité de sept membres, choisis dans le sein du conseil central de l'Œuvre, dont font partie trente membres ecclésiastiques ou laïques.

C'est au profit de l'Œuvre des écoles françaises d'Orient qu'une conférence avait été organisée, le 16 mars, à Paris, au Cercle du Luxembourg, sous la présidence de M. Jules Simon, assisté de M. Jurien de La Gravière, président de l'Œuvre; de MM. Vallon, sénateur, le marquis de Vogué, vice-président, et des membres du conseil central.

Cette conférence a obtenu un grand succès. La salle était comble. M. Jules Simon a ouvert la séance par une brillante allocution, dans laquelle il a montré quel rôle important joue le clergé français en Orient. "On dit que nous ne sommes pas colonisateurs—a-t-il ajouté. Je croirais plutôt le contraire, à en juger par la quantité de Français qui sont répandus dans tout l'univers. Nous avons perdu des colonies; mais ce n'est pas à l'étranger, c'est à Paris que nous perdons nos conquêtes. Ce sont nos fautes politiques qui les compromettent. J'en appelle au Canada, ce pays français malgré nous et dont la conquête s'accomplit par les idées sans que la France s'en mêle."

M. Jules Simon a dit que ce ne sont pas les soldats français, mais les missionnaires français qui font les colonies. Il a invoqué le témoignage de M. Paul Deschanel qui siège au bureau et qui, il y a quelques jours, défendait les missionnaires dans la Chambre. Puis il a parlé du noble rôle joué par la sœur de charité qui "choisit toujours le pays où il y a plus à souffrir, plus à consoler."

Il a parlé de la tâche remplie, en Afrique, par le cardinal Lavigerie. "Ce n'est pas—a-t-il dit—l'amiral Duperré, le maréchal Bugeaud, c'est l'évêque qui nous donnera l'Afrique. Faites entrer Dieu dans ces âmes, vous y ferez entrer la civilisation et la patrie."

D'unanimes applaudissements ont accueilli ce discours.

Après quelques paroles d'un missionnaire italien, qui a développé cette idée que la France et la Russie devaient s'unir pour protéger la chrétienté, M. Georges Price a fait une intéressante conférence sur ce sujet: "Les Ecoles d'Orient et l'Influence française dans le Levant."

La plupart des renseignements statistiques que nous donnons plus haut ont été empruntés à cette conférence.

Grand assortiment de robes pour enfants chez B. Sembre, coin St-Louis et Royale.

Athenée Louisianais

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle ils seront écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans ncun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÈSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PAUVRE VIEUX OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Trentième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 128 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1887:

Sur les risques d'incendie.....	$540,260 84	
Sur les risques de marine.....	32,003 37	
Sur les risques de mer.....	49,744 07	
	$622,008 28	
A ajouter: Primes non acquises en 1886.....	100,539 42	$722,547 70
A ajouter: Intérêts et profits et pertes.....		30,075 96
		$752,623 66
A déduire: Pertes sur les risques d'incendie.....	$344,012 04	
Pertes sur les risques de mer.....	28,988 52	
Pertes sur les risques de